

L'écriture académique des étudiants et les problèmes de plagiat : Quelles solutions pour l'Université ?

The academic writing of students and the problems of plagiarism: What solutions for the University?

DOURARI Lakhdar, Centre Universitaire Barika, Algeria
lakhdar.dourari@cubarika.dz

Date de soumission : 2023-01-10

Date d'acceptation: 2023-03-08

Résumé :

À l'ère du digital, le copier-coller serait devenu une pratique courante dans les rédactions scientifiques et académiques. Cela va du mémoire de fin d'études à la thèse, en passant par l'article. Il est même possible de faire la commande d'un mémoire ou d'une thèse sur internet, c'est d'ailleurs le cas de beaucoup d'étudiants qui se contenteraient de commander tout le travail sans y prendre part. Le plagiat académique sévit dans de nombreux pays, dont l'Algérie; il est considéré comme une grave menace à la fiabilité des diplômes des établissements universitaires. Avec Internet, trouver des informations et les recopier est devenu, aujourd'hui, un jeu d'enfant. Il suffit de savoir quels sites à consulter pour trouver et partager du contenu lié au sujet de la recherche. Ce phénomène compromet sérieusement le niveau d'enseignement des étudiants et modifie les principes de la recherche scientifique. Il favorise l'immobilisme et jette le discrédit sur tous les chercheurs. Ainsi, l'avenir économique et politique du pays est mis en danger et une culture de corruption risque de s'installer; les apprenants terminent alors leurs études en n'ayant acquis que peu de compétences et contribuent donc moins à l'évolution de la recherche scientifique.

Mots clés: plagiat, recherche scientifique, Internet, université.

Abstract:

In the digital age, copying and pasting would have become a common practice in scientific and academic writing. This ranges from the dissertation to the thesis, through the article. it is now possible to order a dissertation or thesis on the Internet, this is also the case for many students who would be content to order all the work without taking part in it. Academic plagiarism is rampant in many countries, including Algeria; it is seen as a serious threat to the reliability of

degrees from academic institutions. With the Internet, finding information and copying it has become child's play today. You just need to know which sites to visit to find and share content related to the research topic. This phenomenon seriously compromises the level of education of students and changes the principles of scientific research. It promotes immobility and discredits all researchers. Thus, the economic and political future of the country is endangered and a culture of corruption is likely to take hold; learners then finish their studies having acquired only a few skills and therefore contribute less to the development of scientific research.

key words: plagiarism, scientific research, Internet, university.

Introduction :

Il ne faut pas oublier que *''pour surmonter les obstacles, il faut faire de chaque échec un tremplin, savoir en tirer une leçon et avancer plus loin''* – Anthony Robbins.

Le constat est sans appel : le plagiat et la fraude aux examens dans l'enseignement supérieur sont le principal frein de l'évolution de l'université et au développement de la recherche scientifique en Algérie. Certes, le plagiat n'est pas un phénomène récent, loin de là, mais la prise en compte de ce fait devient de plus en plus un enjeu si important et un vrai casse tête pour les responsables du secteur, d'où la nécessité d'adopter des mécanismes efficaces et de prendre des mesures pratiques pour prévenir, contrer et sanctionner ce phénomène. Outre l'affaiblissement des établissements universitaires sur lesquelles se fondent les sociétés, le plagiat empêche l'étudiant d'exploiter son potentiel et met même en péril l'avenir du pays. Internet a pour rôle premier d'aider les étudiants à développer leurs aptitudes à faire des recherches efficaces et à juger de la qualité des informations. Pour cela, il faudrait une rupture totale avec les mauvaises pratiques qui nuisent à la fois à la qualité des recherches scientifiques et jettent le discrédit sur tous les chercheurs. Il faut également, que l'état aide les **universités** à **s'équiper en logiciels anti-plagiat** qui mettent toute production scientifique ou académique à un examen minutieux en vue de trouver des correspondances.

Dans cet article, nous essaierons d'abord de clarifier cette notion de «plagiat», ce qui permet d'éliminer les mauvaises interprétations auxquelles cette notion a donné lieu. Nous tenterons ensuite, de comprendre et d'expliquer, pas à pas, ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur. L'une des premières questions à se poser est de savoir quelles sont les raisons et les répercussions du plagiat sur l'avenir de la recherche scientifique, en Algérie comme ailleurs.

LA PREMIER PARTIE : Cadrage théorique et limitation conceptuelle

Cette partie fait état du socle théorique sur lequel se base l'étude de la problématique proposée dans ce travail. À la lumière des différentes recherches menées sur le plagiat, nous définirons, dans le premier chapitre, le terme « plagiat », nous parlerons de l'ampleur et les tendances de ce phénomène dans toute sa diversité, tenant compte de l'évolution des technologies. A cet égard, ce qui est d'abord proposé ici, c'est une clarification et une mise en relation des causes du plagiat.

CHAPITRE 1 : plagiat : quelques définitions

Il n'y a pas lieu, dans le présent chapitre de passer en revue toutes les définitions du plagiat. Nous ne citerons ici que quelques unes, celles qui paraissent éclairantes dans le cadre de notre travail.

Premièrement : Qu'est-ce que le plagiat ?

C'est le fait de s'approprier un travail (texte ou partie de texte, image, photo, données...) réalisé par quelqu'un d'autre. Autrement dit, d'utiliser ce travail sans préciser qu'il provient de quelqu'un d'autre. Très concrètement : on plagie quand on ne cite pas l'auteur des sources que l'on utilise. Le plagiat se définit comme étant le fait de présenter comme vôtre, le travail d'une autre personne. Le plagiat, n'est pas une notion juridique. "Emprunter à un ouvrage original, et à son auteur, des éléments, des fragments dont on s'attribue abusivement la paternité en les reproduisant, avec plus ou moins de fidélité, dans une œuvre que l'on présente comme personnelle (Trésor de la Langue Française).

- *Le plagiat, c'est du vol intellectuel !*

Plagier, c'est aussi, copier textuellement un passage d'un livre, d'une revue ou d'une page Web sans le mettre entre guillemets et/ou sans en mentionner la source.

C'est encore, plus subtilement, résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots, mais en omettant d'en indiquer la source.

Enfin, lorsqu'on utilise le travail d'une autre personne et le présenter comme le sien. Pour la Revue des recherches de Park le plagiat est toute action de :

« Voler ou acheter, afin de les reproduire intégralement, des supports – articles de recherche disponibles sur des banques de données, dissertations, exposés, rapports de stage, etc.– et s'en attribuer la paternité. S'ajoutent à cette catégorie les documents téléchargés sur Internet et reproduits in extenso sans modification du texte d'origine. » (Revue des recherches de Park, 2003)

- Définition du plagiat, causes et interprétation

Des définitions communes du plagiat, il est intéressant de retenir les idées-clés suivantes:

« S'approprier les mots ou le texte de quelqu'un d'autre, et les présenter pour siens » (Petit Robert, 2005), Autrement dit, ne pas citer l'auteur des idées, du texte ou de l'œuvre que l'on utilise.

Ce « pillage de l'ouvrage d'autrui » (Petit Larousse, 1996) ou encore « l'acte de quelqu'un qui, dans le domaine artistique ou littéraire, donne pour sien ce qu'il a pris à l'œuvre d'un autre » ou « ce qui est emprunté, copié, démarqué ».est réglementé, dans son volet juridique, par la législation relative au droit d'auteur. Cette législation concerne le contexte de la communication au public d'œuvres dont on ne possède pas les droits. Or, la plupart des travaux d'étudiants ne sont pas communiqués au public (mis à part les mémoires, thèses de doctorat, articles scientifiques d'étudiants chercheurs, etc., ou travaux d'étudiants publiés imprudemment sur revues spécialisées ou de laboratoires, etc.

D'autre part, l'approche juridique se préoccupe de protéger les auteurs, et alimente donc peu notre préoccupation pour la qualité de la formation universitaire des étudiants.

Deuxièmement : Pourquoi le plagiat est-il un problème ?

Si l'étudiant vient à l'université, c'est qu'il veut se former pour prendre une part active dans la société de demain. Imaginons tous la société de demain basée sur le vol intellectuel, sur la tricherie, sur la fraude?

A l'université, on veut, entre autres choses, attirer l'attention de l'étudiant sur des valeurs comme l'honnêteté, le respect du travail d'autrui, le désir et la curiosité d'apprendre, l'esprit critique, etc.

D'autre part, si l'étudiant réalise des travaux en assemblant une série de passages copiés de différentes sources, il ne s'approprie pas le thème traité, il ne met pas en œuvre sa réflexion personnelle. Il risque dès lors de ne pas maîtriser ce qui est attendu de lui à la fin du cours. Il triche non seulement dans le travail qu'il rédige, mais il triche aussi sur la réussite éventuelle du cours .

Et pour récompense, le diplôme qu'il recevra à la fin de ses études, sera-t-il réellement la preuve qu'il maîtrise les connaissances et les compétences de sa discipline ?

- **Le plagiat nuit gravement à la formation**

Depuis quelques années, on observe un nombre croissant de plagiat dans les travaux des étudiants. Les causes en sont multiples et croisées, liées à l'évolution de la société et des technologies. La communauté universitaire se mobilise pour lutter contre ce phénomène qui va à l'encontre de la qualité de la formation des étudiants.

Le plagiat constitue un frein à la prise de responsabilité et à la réflexion,

Les causes

Le fait que certaines universités algériennes se préoccupent actuellement du plagiat est lié à une augmentation du copié-collé dans les travaux des étudiants ainsi qu'à une mauvaise citation des sources utilisées. Cette recrudescence peut s'expliquer par un ensemble de causes qui s'influencent mutuellement et qui sont liées à l'évolution de la société et des technologies du monde moderne .

L'intention de fraude est, quant à elle, en rien nouvelle. Elle se situe parmi les causes suivantes:

C'est l'engagement personnel du plagiaire, motivé par l'importance de sa recherche, voire de l'utilité de ses travaux qui le poussera à la fraude. pour lui il est plus facile de copier que de penser. Cette manière de faire nuit en effet à l'étudiant puisqu'il ne l'aide pas à réfléchir et à se prendre en charge ;

Cela est d'autant facilité par l'accès à la culture WEB où tout se partage sur Internet;

D'un autre côté, nos étudiants manquent de compétences multiples : compétences méthodologiques, recherche documentaire, gestion des sources du savoir scientifique, conventions de citation, gestion du temps, agir au niveau des cours.

CHAPITRE 2 : Comment détecter et prévenir le plagiat ?

Dans ce chapitre, une attention particulière est portée au rôle de la communauté universitaire dans l'élimination du plagiat. À cet égard, l'accent est mis sur la façon de détecter et prévenir le plagiat.

Premièrement :Détecter le plagiat ?

Le plagiat constitue un phénomène contre lequel plusieurs établissements universitaires tentent de lutter. Si l'on s'accorde pour dire que le plagiat est un phénomène nuisible pour la qualité de la formation des étudiants, il est indispensable de ne pas le laisser se développer. Il est dès lors nécessaire que les enseignants puissent détecter les cas de plagiat et y réagir de manière systématique.

Pour mieux détecter le plagiat, il est important d'avoir évalué à plusieurs reprises l'étudiant pendant son parcours universitaire. Cette évaluation permet à l'enseignant de mieux connaître l'étudiant qui lui est confié. Il est important que les étudiants voient que la communauté enseignante est vigilante à l'intégrité de leurs travaux.

Pour les enseignants, différents indices peuvent susciter des doutes sur la possibilité qu'une partie ou que la totalité d'un travail ait été plagiée :

- Le niveau de langage de l'étudiant ou le style d'écriture différent de celui des autres travaux remis par l'étudiant ;
- si un étudiant qui est incapable de s'exprimer correctement en français, par exemple, lors séances de l'oral ou autres ou rédige un mémoire de fin d'étude parfait, l'enseignant peut légitimement soupçonner l'étudiant de plagiat ;
- La structure du texte n'est pas logique et semble être un amalgame d'idées, de fragments sans aucune cohérence.

Une fois les soupçons éveillés, l'enseignant peut utiliser différentes méthodes pour détecter s'il est en présence d'un cas de tricherie. Par exemple :

- Rechercher les extraits « suspects » dans un moteur de recherche (logiciels anti-plagiat);
- Vérifier les propriétés des documents remis afin de voir les informations à propos des dates de création, des révisions et des modifications, qui peuvent être révélatrices ;
- Solliciter d'autres enseignants dans des cours apparentés pour vérifier les travaux suspects.

Deuxièmement : Prévenir le plagiat

Le plagiat a proliféré et continuera inévitablement à proliférer, ceci est particulièrement vrai lorsque le plagiat a été banalisé et normalisé notamment depuis que les universités ont adopté l'enseignement à distance en raison du Covid-19, enseignants et étudiants s'inquiètent de la recrudescence du plagiat en milieu universitaire. Une telle culture mène à certaines dérives. Pour parvenir à forger une culture de la recherche pour éviter le plagiat, il faut donc sensibiliser les étudiants, notamment ceux qui pensent que le plagiat est une solution acceptable plutôt que de faire un effort personnel.

La prévention du plagiat est donc à envisager sous deux angles : un sur le « savoir-faire universitaires » (compétences méthodologiques) et l'autre sur des « savoir-être » (attitudes et valeurs que l'université veut promouvoir). La « vraie réussite » s'appuie sur une rédaction de qualité, qui fait intervenir des sources de qualité, et sur des valeurs. La manière de promouvoir cette vraie réussite a été l'objet de la deuxième séance de travail.

Il faut envisager également une prévention indirecte du plagiat, à travers l'enseignant. Ce dernier, doit placer l'étudiant dans un contexte où il deviendra, petit à petit, autonome et responsable de ses actes. En effet, une des causes du choix de plagier des étudiants réside dans leur manque de motivation à réaliser les travaux demandés : faible contextualisation du thème à traiter, manque de visibilité de l'utilité du travail pour la formation personnelle, mimétisme avec le manque d'enthousiasme du professeur, consignes peu claires. Faisant écho à Hunt (2003), nous souhaitons rebondir sur la recrudescence des cas de plagiat pour repenser la manière dont on enseigne à l'université. Cela devrait permettre d'aboutir à une liste d'actions de prévention du plagiat, articulée autour des cibles de ces actions :

- Du côté des étudiants :

Mettre à leur disposition des ressources qui les aident à mieux appréhender le plagiat (site Web d'information, tutoriel d'apprentissage à la citation des sources...).

Les inviter à s'engager, par une phrase écrite en début de chaque travail et une signature, sur l'intégrité de leur travail

- Du côté des enseignants :

Les sensibiliser aux différents éléments qui, dans leurs dispositifs pédagogiques, peuvent amener les étudiants à plagier.

- Du côté de l'institution dans son ensemble :

- Sensibiliser étudiants et enseignants à la problématique du plagiat et à ses conséquences néfastes sur la formation universitaire.
- Renforcer l'adéquation de la formation des étudiants en ce qui concerne le développement des compétences rédactionnelles et méthodologiques des études universitaires ;
- Veiller à l'équité dans ce domaine, entre les facultés et les programmes d'études;
- Clarifier et compléter le règlement des études et des examens en ce qui concerne le plagiat;
- Communiquer des règles claires aux étudiants en matière de risques et de sanctions, rappeler ces règles régulièrement;
- Systématiser et modifier les réactions de l'institution face au plagiat : réagir pour ne pas laisser ce phénomène prendre de l'ampleur. Inciter les enseignants à réagir, les outiller, clarifier les réactions et sanctions souhaitables.
- Mettre en place une campagne de sensibilisation par affiche, à placarder dans les auditoriums et les salles de cours.
- Envoyer un courrier personnalisé aux enseignants pour attirer leur attention sur cette nouveauté.
- Intégrer un module de formation dédié à la rédaction et à la citation des sources dans l'encadrement des mémoires

LA DEUXIEME PARTIE : Intervenir pour contrer le plagiat ; les solutions: que faire?

Cette partie présente l'état actuel des efforts fournis jusqu'ici par les institutions afin de prévenir et à éliminer le plagiat du milieu universitaire. Nous suggérons également, une série de pistes d'actions visant, d'une part, une consolidation des actions déjà entreprises et, d'autre part, ce qui devrait être fait dans un contexte particulier.

CHAPITRE 1 : stratégies et solutions

Premièrement : conditions de réussite

Les causes du plagiat étant multidimensionnelles, il est apparu souhaitable de mettre en place certaines conditions de réussite. En voici quelques unes :

1.1. Eclairer le rapport au savoir

Expliciter la manière dont les savoirs se construisent, en lien avec un contexte donné : l'auteur est un élément du savoir. Aider l'étudiant à distinguer les opinions et les faits

1.2. Stimuler la motivation et le sens de l'apprentissage

Proposer un travail dans lequel l'étudiant aura la possibilité d'un investissement personnel : choisir un thème, faire des liens avec un centre d'intérêt, etc.

Demander une défense orale du travail, pour que l'étudiant ait envie de s'appropriier ce qu'il écrit.

1.3. Expliciter les attentes :

Donner des consignes précises en matière de citation des sources... et préciser les sanctions dans le cas où les sources ne sont pas citées.

Montrer des exemples de citations correctes, et des contre-exemples !

Demander aux étudiants une phrase d'engagement en page de garde des travaux, pour attester qu'ils ont été vigilants à bien citer leurs sources. Ainsi, ils ne peuvent pas prétendre ignorer les attentes à ce propos. A titre d'exemple :

« J'atteste que ce travail est personnel, cite en référence toutes les sources utilisées et ne comporte pas de plagiat ».

1.4. Accompagner la gestion du temps :

Donner des délais intermédiaires à respecter, identifier les étapes successives pour rédiger un le travail. Idéalement, demander des versions successives du même travail.

Mais aussi : être vigilant à repérer le plagiat dans les travaux des étudiants, réagir face à tout plagiat repéré, qu'il soit considéré comme frauduleux ou non

Agir au niveau des programmes d'études.

Vérifier si, dans son parcours de formation à l'université, l'étudiant a bien l'occasion d'apprendre à citer correctement ses sources : cours ou séminaire de méthodologie du travail universitaire, méthodologie de la recherche d'information, méthodologie de la rédaction scientifique, etc.

Organiser des actions de formation, par exemple en collaboration avec les formateurs des bibliothèques (BIUL)

Intégrer un module de formation dédié à la rédaction et à la citation des sources dans l'encadrement des mémoires.

Deuxièmement : Que fait l'université ?

Le plagiat serait pratiqué par la majorité des étudiants. Pourtant, certains ne sont pas toujours conscients de tricher. Devant l'ampleur des données disponibles sur Internet, les étudiants ont pris l'habitude de "copier-coller" d'une main de maître. Thèses, mémoires, rapports... nombre de documents sont concernés par ce pillage du droit d'auteur. Ce qui a amené l'université a décidé de s'attaquer sérieusement au plagiat.

"Il faut sensibiliser tous les étudiants au fait qu'Internet n'est pas un champ libre de droit", alerte Hélène Maurel-Indart, professeure de littérature à l'université de Tours. Elle ajoute que si le plagiat prend de l'ampleur, ce n'est pas seulement à cause d'Internet. "Bien sûr, avec les ordinateurs, il y a la banalisation du geste copier-coller." Un clic suffit, plus besoin de recopier manuellement des pages d'ouvrage. "Mais il y a également l'augmentation du nombre d'entrées en master, avec des étudiants qui ne sont pas toujours capables de valoriser leurs informations."

A en croire l'enseignante, cette pratique serait particulièrement répandue dans le monde de l'édition. Livres écrits de plus en plus rapidement pour être en lien avec l'actualité, signatures qui ne sont pas toujours celles des véritables auteurs : « *Une confusion des sources qui, d'après elle, contribue au plagiat.* »

- Mieux suivre les étudiants.

Ce qu'il faut, c'est un suivi régulier de l'étudiant par son directeur de recherche : *"Le niveau de son texte final correspondra à son niveau tout au long de la recherche."*

Troisièmement : Ce que doit faire l'université

Les établissements universitaires doivent réfléchir à la manière dont ils peuvent contribuer de manière proactive à la réduction le plagiat, de la frustration, de la radicalisation et de la violence dans le milieu universitaire, en commençant par la manière dont ils peuvent mieux adapter l'éducation et la formation qu'ils dispensent pour contribuer à la résilience individuelle et sociétale, à la transformation des conflits, développement durable et paix socialement juste. Dans cette perspective, les enseignants jouent un rôle clé dans la création d'un environnement de formation

positif et propice. Ils sont souvent les témoins immédiats au plagiat v à l'école et les premiers à intervenir pour mettre fin à un comportement violent. Ils peuvent :

- Installer dans toutes les universités des comités d'éthique, repenser les formations ;
- Renforcer et généraliser les contrôles anti-plagiat : toutes les thèses de doctorat doivent être soumises à des contrôles anti-plagiat au moyen d'un logiciel de détection de similarités dit « logiciel anti-plagiat » et par tout autre moyen approprié ;
- Doter les étudiants d'une formation de qualité qui développe chez eux la conscience de soi, et les compétences indispensables à des relations saines et respectueuses ;
- Penser et appliquer des mesures politiques persuasives et un cadre juridique, (des sanctions ciblées) solides pour contrer et éliminer le plagiat ;
- Impliquer toutes les parties prenantes de la communauté universitaire dans la lutte contre le plagiat .

Les instances universitaires informent régulièrement les étudiants des attentes en matière de référencement ainsi que des mesures encourues par les plagiaires. Les facultés, appuyées en cela par les bibliothèques, entreprennent les actions adéquates : (séminaires de formation et d'information, distribution de documents explicatifs, signature de déclaration certifiant le caractère original des travaux effectués, etc.) destinées à sensibiliser les étudiants-es et les enseignants-es à cette problématique et pour qu'ils puissent utiliser Internet de manière réfléchie et responsable.

Ces perspectives se traduiront par des programmes d'ajustements et de profondes réformes structurelles visant l'amélioration de la formation des étudiants des établissements universitaires ; également par l'instauration au sein de ces institutions d'un organe de suivi et de validation des recherches scientifiques s'avère utile.

Conclusion

D'une manière générale, le plagiat est encore peu sanctionné en Algérie. L'idée que l'université serait laxiste vis-à-vis de la fraude aux examens est très répandue. L'éradication de la corruption est essentielle pour atteindre, entre autres buts, les Objectifs fixés par la tutelle pour le développement, et la lutte contre ce fléau est l'une des premières priorités de l'état algérien et d'un nombre de pays dans le monde. *"Il faut sensibiliser tous les citoyens au fait qu'Internet n'est pas un*

champ libre de droit. » (Le Monde, 21/05/ 2010) Si le plagiat prend de l'ampleur, ce n'est pas seulement à cause d'Internet. Bien sûr, avec les ordinateurs, il y a la banalisation du geste copier-coller.

Un clic suffit, plus besoin de recopier manuellement des pages d'ouvrage. En master, par exemple, les étudiants ne sont pas toujours capables de valoriser leurs informations. L'enseignant responsable du travail de recherche constitue un dossier comportant son rapport sur le cas spécifique, le rapport du logiciel anti-plagiat, ainsi que toute autre preuve à l'intention de l'administration. Le plagiat serait pratiqué par la majorité des étudiants. Pourtant, certains ne sont pas toujours conscients de tricher, Devant l'ampleur des données disponibles sur Internet, les étudiants ont pris l'habitude de "copier-coller" d'une main de maître. Thèses, mémoires, rapports, etc., nombre de documents sont concernés par ce pillage du droit d'auteur. Ce qui a amené les institutions de l'état, notamment l'université, de s'attaquer sérieusement à ce phénomène. Les gouvernements peuvent susciter des réformes législatives visant à établir des cadres législatifs et institutionnels de lutte contre la corruption qui prévoient une application rigoureuse et des mesures punitives.

Bibliographie

- Bergadaà, M. (2004). Internet : Fraude et déontologie selon les acteurs universitaires .Portail d'information relatif au plagiat dans les études universitaires.cité par Brigitte Simonnot En ligne : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9304> du Québec, Commission de l'éthique de la science et de la technologie
- CEST-Jeunesse (2005). Le plagiat électronique dans les travaux scolaires, une pratique qui soulève des questions éthiques. En ligne. http://www.uottawa.ca/academic/cut/options/aout_03/plagiarism.htm
- Perreault, N. (2007, janvier). Le plagiat et autres types de triche scolaire à l'aide des technologies : une réalité, des solutions. Profweb, le carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial. En ligne : [http://site.profweb.qc.ca/index.php?id=2301&tx_profwebdossiers_pi1\[uid\]=3](http://site.profweb.qc.ca/index.php?id=2301&tx_profwebdossiers_pi1[uid]=3)
- Six degrés, Compilatio.net et Sphinx Développement (2006). Les usages d'Internet dans l'enseignement supérieur : De la documentation... au plagiat. En ligne : <http://www.compilatio.net/enquete.php> Université de Montréal (2006). Intégrité, fraude et plagiat. L'intégrité pour une vraie réussite. Site Web de sensibilisation. <http://www.integrite.umontreal.ca/> Woessner, C. M. (2004, April).
- Beating the House : How Inadequate Penalties for Cheating Make Plagiarism an Excellent Gamble. PS:Political Science &Politics, APSA Journal. En ligne :

<http://www.apsanet.org/imgtest/BeatingTheHouseCheating.pdf> Logiciels de détection
Compilatio : <http://www.compilatio.net> (logiciel français)
Turnitin : <http://turnitin.com> (logiciel USA) Ahmed Rouadjia, <http://dzactiviste.info/revelations-la-banalisation-du-plagiat...>
-PARK C. 2003 "In Other (People's) Words: plagiarism by university students-literature and lessons", Assessment & Evaluation in Higher Education .En ligne :
[https://www.researchgate.net/publication/41447728_In_Other_People's_Words_Pl](https://www.researchgate.net/publication/41447728_In_Other_People's_Words_Plagiarism_by_University_Students_-_Literature_and_Lessons)
[agiarism by University Students -- Literature and Lessons](https://www.researchgate.net/publication/41447728_In_Other_People's_Words_Plagiarism_by_University_Students_-_Literature_and_Lessons) -28 (5), 471-488.